



Faut-il s'étonner de la situation ? Faut-il s'en désespérer ?

L'action, la mobilisation, l'organisation SONT EFFICACES ! Ils nous ont permis d'éviter le pire, et le RN ne s'est pas fait voler l'élection !

1. Malgré une constitution peu démocratique, notre mobilisation l'a empêché d'obtenir, avec seulement 29% des voix, une majorité absolue à l'Assemblée Nationale !!!
2. Nous avons obtenu que le débat public porte désormais sur nos revendications : Retraites, Salaires, Services publics... etc.

Ainsi, une majorité, même relative, favorable au monde du travail, oblige les capitalistes à aborder les problèmes réels des salariés !

C'est un grand pas en avant.

Les médias nous focalisent sur les difficultés du NFP à proposer un gouvernement. Ils nous laissent entendre que ce sont les égos qui divisent le NFP alors que des idéologies très différentes le traversent et le partagent. Ces différences ne sont pas une surprise, et sont la source des difficultés.

Une lueur d'espoir est apparue hier avec la présentation de André Chassaigne à la présidence de l'Assemblée Nationale, mais les votes macronistes et des LR ont vite rappelé la réalité de la situation, montrant qu'une majorité relative macronistes/LR reste possible, mais elle laisse présager un gouvernement encore plus faible que le précédent. L'arithmétique est cruelle et la tâche ne sera pas facile ni pour les macronistes ni pour les autres groupes.

Quant à lui, le NFP peut probablement rassembler 190 députés... sachant que la menace d'une motion de censure reste toujours présente...

**Dans tous les cas, la question centrale porte sur la politique à mener :
Poursuite ou Rupture avec le Néolibéralisme ?**

Pour y répondre, ni le vote, ni l'appel à l'unité ne suffisent.

Car dans ce contexte le patronat reste un acteur majeur, discret, actif et déterminant, et même avec un gouvernement de gauche, il resterait toujours à l'affronter... **Il met toutes ses forces dans le débat public pour que les arguments qui entrent dans nos têtes portent sur l'impossibilité d'augmenter les salaires ou de revenir sur la réforme des retraites...etc.**

Pour le neutraliser nous devons :

- **d'une part lui répondre idéologiquement,**
- **d'autre part nous organiser, nous mobiliser.**

Certes l'état lamentable où Macron a conduit le pays n'aide pas, mais dans cette situation, faire pression sur les discussions du NFP, attendre seulement un nom, un gouvernement, est insuffisant.

Nous le savons, le résultat des urnes ne permettra jamais, à lui seul, de conquérir les nouvelles mesures sociales figurant dans le programme du Nouveau Front Populaire.

La rupture que nous attendons, exige que nos intérêts soient les éléments les plus déterminants dans les choix du pays ! Si le patronat ne veut pas l'entendre, il faudra peser sur lui par l'action syndicale, la mobilisation et aussi la grève.

Chaque électeur et électrice de gauche, frustré par la situation actuelle devrait arriver aux conclusions suivantes :

- 1) Je dois m'ORGANISER donc commencer par me syndiquer.**
- 2) Je dois PARTICIPER à la réflexion collective, à la vie du syndicat.**
- 3) Je dois AGIR collectivement par la manifestation, la grève, ou tout moyen utile pour peser sur le camp adverse, pour défendre nos intérêts collectifs et nos propositions**

Depuis les mobilisations et les grèves sur les retraites, il y a de plus en plus d'occasion de faire prendre conscience. La situation actuelle n'est pas catastrophique,

ELLE DEVIENDRA CE QUE NOUS EN FERONS.